

* Monts d'Ardèche

LE PARC'est VOUS

LE JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE



LE PARC DES MONTS D'ARDÈCHE
FÊTE SES 20 ANS **L'ÂGE DE LA TRANSITION !**



ÉDITO

En 20 ans, le Parc a conduit des actions de longue haleine comme reconquérir la châtaigneraie avec 15 000 arbres rénovés et 10 000 arbres plantés ou greffés, concevoir 100 km de parcours artistique à ciel ouvert, organiser 21 éditions des Castagnades. Le Parc a animé des programmes de préservation de la biodiversité LIFE, Réserve de Biodiversité Intégrale, Natura 2000. Il a porté 3 programmes de financement européens LEADER et a su obtenir des reconnaissances pour renforcer son attractivité avec le label Geoparc mondial UNESCO, valoriser les 200 bénéficiaires de la marque Valeurs Parc, restaurer et animer une Maison de Parc à Jaujac...

Mais 20 ans c'est encore bien trop court pour réaliser des actions dans chacune des 150 communes du Parc, accompagner les projets des habitants et associations qui fourmillent d'idées et d'initiatives, rencontrer tous les enfants des écoles, sensibiliser chacun au réchauffement climatique.

La seconde Charte du Parc durera jusqu'en 2029. Élus, techniciens, partenaires et habitants partagent la responsabilité de prolonger cette reconnaissance. Il s'agira de faire vivre ce qui a été initié et savoir se renouveler. La reconquête de la châtaigneraie est loin d'être terminée ! L'Europe nous donne rendez-vous pour son prochain programme dès 2023 et la culture doit reprendre son souffle après cette période difficile liée à la pandémie. La destination touristique « Monts d'Ardèche » doit encore gagner en attractivité. La qualité de nos paysages devra être préservée et un habitat de qualité devra être favorisé.

Chacun doit évoluer dans son mode de vie pour faire face aux défis induits par le réchauffement climatique et la préservation de notre biodiversité.

Dominique Allix
Maire de Lachamp-Raphaël
Président du Parc des Monts d'Ardèche



La «Grotte» de Longetraye à Freycenet-la-Cuche

L'un des plus hauts sites préhistoriques du Massif central



Travaux d'aménagement du géosite de Longetraye.

À 1 200 m d'altitude, dans la vallée de l'Orcival, la falaise préhistorique est un site magique pour les amoureux de la préhistoire et du volcanisme. Dans ce cadre étonnant, André Crémillieux découvrit en 1967 les traces d'installations des derniers chasseurs-cueilleurs de la préhistoire. Ce site a été occupé par intermittence depuis près de 15 000 ans. Il présente plusieurs abris sous roche sous une coulée basaltique et témoigne de l'installation progressive des chasseurs cueilleurs à la faveur du réchauffement climatique qui suit la dernière glaciation et du changement de végétation. Il illustre aussi quelles étaient les relations entre la vallée du Rhône et le Massif central durant la préhistoire.

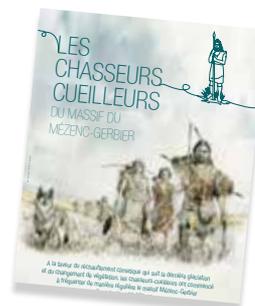
À la demande de la commune de Freycenet-la-Cuche et avec l'appui financier du Département de Haute-Loire et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le site a été complètement réaménagé par le Parc pour proposer aux visiteurs de nouveaux dispositifs de découverte. L'aide de l'Archéo-logis, de l'Université de Clermont-Auvergne et du CPIE du Velay a permis de présenter au public des informations basées sur les dernières découvertes scientifiques, aussi bien sur la géologie, le volcanisme, que l'archéologie. Les travaux ont également mobilisés de nombreux bénévoles locaux qui ont travaillé sur la clôture du périmètre archéologique et la calade d'accès.

Le site propose désormais une signalétique d'accès, un cheminement et des panneaux d'information bilingue français-anglais. Ils présentent l'histoire géologique et volcanique du site, l'installation des premiers chasseurs-cueilleurs, le mode de vie des résidents du site il y a 8 000 ans et enfin l'histoire récente du paysage et son évolution. Toutes les principales espèces présentes au mésolithique sont évoquées.

Le géosite de la Falaise préhistorique de Longetraye Longetraye, 43150 Freycenet-la-Cuche

Site en accès libre et gratuit toute l'année. Pour votre sécurité il est interdit de pénétrer dans les abris sous roche.

Bon à savoir: un poster est disponible gratuitement sur demande à la Maison du Parc.



ACTUALITÉS

Les agriculteurs alliés de la biodiversité

Pour Robert Watson, Président du « GIEC de la biodiversité », « la santé des écosystèmes dont nous dépendons, comme toutes les autres espèces, se dégrade plus vite que jamais. Nous sommes en train d'éroder les fondements mêmes de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie dans le monde entier. »

En Ardèche, pour les éleveurs de montagne, la biodiversité est une richesse à choyer et à cultiver. Ils se sont engagés à préserver la diversité florales des prairies de fauche, à entretenir des béalières, à conserver des zones humides et à faciliter l'entretien des landes et parcours, par l'adoption ou le maintien de pratiques pastorales adaptées.*

Entre 2015 et 2021, ce sont :

- 915 hectares de zones humides préservées ;
- 2 800 hectares de prairies naturelles de fauche préservées ;
- 10 kilomètres de béalières entretenus ;
- plus de 160 agriculteurs accompagnés ;

- 6 000 hectares de landes faisant l'objet d'une gestion pastorale adaptée ;
- 6 millions d'euros mobilisés au service de la biodiversité et de l'élevage.

Ces actions de préservation de la biodiversité ne s'arrêtent pas là. Elles sont à l'origine de projets de valorisation des productions locales, comme l'agneau de l'Ardèche ou le lait bio « Eulalie des Monts d'Ardèche ». Un stagiaire réalisera cet été des enquêtes auprès des agriculteurs sur leurs pratiques, leurs difficultés, leurs attentes pour les futurs programmes agro-environnementaux.

À voir sur la chaîne YouTube du Parc, et à écouter en Podcast sur www.pnrma.fr « Les pieds dans le Parc : la filière lait bio de Montagne »

*Accompagnés par la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche, les associations environnementales et le Parc.



Élevage bovin lait du Pré Mazan ; les éleveurs de la Ferme de Pré Mazan au Cros de Géorand ; bouille de lait de la Laiterie Carrier à Vals les bains.

Préserver la trame lithique.



Muret de pierres sèches à proximité du Suc de Montfol.

Les murets en pierre sèche présents sur le plateau des Monts d'Ardèche se sont construits au fil des générations d'agriculteur : chaque labour déterraient des mètres cubes de pierres, que les agriculteurs entassaient sous forme de murs pour gagner de la place et pouvoir continuer à cultiver. Véritables colonnes lithiques structurant les paysages du plateau ardé-

chois, ils sont solides, souples, drainants, utiles pour gérer l'eau (qu'elle soit rare ou en surabondance voire dévastatrice ou sous forme de neige). Ils régulent les bassins versants, ils abritent la biodiversité (à l'instar des haies champêtres) et sont marqueurs de paysages identitaires. Vous comprendrez tout leur intérêt !

En 2021, les premiers travaux débutent sur ce patrimoine emblématique. En phase de diagnostic, la diversité de ces murets est à relever (leur hauteur, leur largeur, les différents modes constructifs) et l'inventaire environnemental est à réaliser. Une enquête auprès des agriculteurs est prévue afin de connaître leur pratique quotidienne : sont-ils entretenus, abandonnés, détruits ?

Dès la fin de l'année, suite aux résultats de ces études, le Parc pourra préconiser des premières actions pour sauvegarder la trame lithique.

Et si on faisait l'école dehors ?

Depuis le début de la crise covid en 2020 et la mise en place de mesures sanitaires et de distanciation sociale dans les écoles, les enseignants s'interrogent sur l'école hors les murs de la classe. En Ardèche, certains ont décidé de sauter le pas ! L'apprentissage devient moins abstrait car les connaissances sont intégrées de manière intuitive, par le jeu, l'observation et l'expérimentation. Pour cette année scolaire, le Parc a accompagné les classes de CM1-CM2 de l'école des Oliviers à Aubenas et celle de PS-MS de l'école maternelle de Vesseaux avec l'intervention régulière de professionnels de l'environnement. « Pour aller travailler dehors, nous marchons beaucoup » explique Cécile David, enseignante à l'école des Oliviers à Aubenas. « Et pourtant, les élèves sont toujours heureux et partants ! Mobiliser tout son corps lors des activités, être plus libre de ses mouvements et changer de décor... cela réjouit les élèves. Être en contact avec un environnement riche et vivant stimule leur curiosité et leur désir de connaissance. Parler de décimètre, de mètre et de kilomètre devant un tableau ou le long d'un chemin pour mesurer une distance, ce n'est pas du tout la même chose !!! C'est l'occasion pour moi de faire évoluer ma pédagogie. Je cherche aussi à favoriser les relations entre les élèves, avec la nature et avec leurs propres sensations. » Cette démarche a vocation à être diffusée ces prochaines années avec le Parc et le collectif Pétales 07.



La classe dehors de l'école des Oliviers à Aubenas.

BRÈVES

Baby boom pour les Aigles royaux



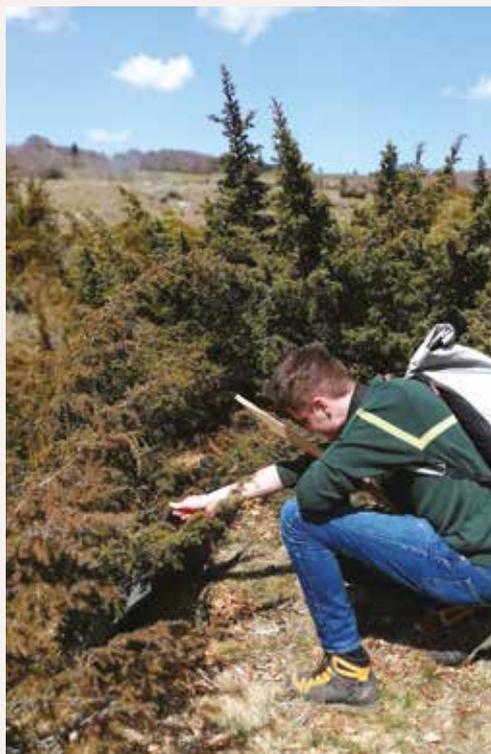
Aigle et poussin au nid dans les Boutières.

Les Aigles royaux du Parc sont bien partis pour réussir leur reproduction cette année. Habituellement, seul un œuf sur les deux éclot, mais cette année, au moins deux couples sont les heureux parents de deux poussins. Et un troisième couple est bien parti pour accueillir un cinquième aiglon. Autre bonne nouvelle, un nouveau couple semblerait être sur le point de s'installer sur le territoire. Les envols des jeunes aigles sont prévus pour juillet. Le Parc et la Ligue de Protection des Oiseaux surveillera cette étape délicate dans la vie des aigles royaux. À suivre donc.

Des reptiles au Mont Gerbier de Jonc

Avec l'Office National des Forêts, le Parc des Monts d'Ardèche réalise un inventaire des reptiles (Vipère péliade...) sur la zone humide classée Natura 2000 au pied du Mont Gerbier de Jonc.

Pour en savoir plus, écoutez le Podcast « Les Pieds dans le parc », épisode #25 ou regardez la vidéo sur www.pnrma.fr



Inventaire des reptiles au Mont Gerbier de Jonc avec l'ONF.

Le Parc tisse La Trame

Créé en 2014 pour favoriser l'émergence des espaces de coworking dans le sud Ardèche, La Trame accompagne aujourd'hui l'ensemble des tiers lieux ardéchois dans leur développement en leur permettant notamment d'intégrer un réseau qui compte une trentaine de membres. Au carrefour des évolutions sociétales actuelles : révolution numérique, évolution du rapport au travail ainsi que des manières de vivre et de consommer, les tiers lieux prennent des formes variées : des espaces de travail partagés, des ateliers de fabrication ou de réparation participatifs, des cafés associatifs. Ouverts et hybrides, ces espaces favorisent la rencontre, le partage, la créativité et aussi, bien souvent, la transition écologique. Chacun à leur manière, ils contribuent à générer, sur les territoires dans lesquels ils s'implantent, des dynamiques économiques et sociales. Ils les rendent également plus résilients et au fait des récentes avancées technologiques.

Depuis mai 2021, le Parc porte l'animation du projet La Trame pour encourager ce modèle créatif et plein de ressources pour le territoire rural.



Les 3 ateliers à Lablachère ; Tiers Lieux des vallées à Burzet.

50 nuances de noir

Et si on rallumait les étoiles.
Préserver la trame noire

Le Parc des Monts d'Ardèche possède un ciel nocturne de qualité. Lever la tête une nuit d'été sans lune et vous serez émerveillés par le spectacle de la voûte céleste. Cette ressource encore présente dans les territoires ruraux est à préserver. Le Parc mène actuellement des études pour mieux quantifier la pollution lumineuse, connaître les corridors écologiques nocturnes et mobiliser le territoire autour de la sauvegarde du ciel étoilé. En 2020, une campagne de mesure a été effectuée afin de réaliser une première carte de la pollution lumineuse. Même si le ciel nocturne est de qualité, une marge de progression est encore possible.

Si vous souhaitez découvrir le ciel nocturne des Monts d'Ardèche, profitez des rendez-vous géologiques pour vous initier à l'astronomie.

LE PARC DES MONTS D'ARDÈCHE FÊTE SES 20 ANS

L'ÂGE DE LA TRANSITION !

Un peu d'histoire

Il y a 20 ans, le 9 avril 2001, Lionel Jospin alors première ministre, signait le décret pour la création du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Mais bien avant cet acte officiel, les castanéiculteurs et les habitants des Monts d'Ardèche étaient soucieux de l'avenir de leur territoire, de la préservation de son patrimoine naturel et culturel, de son attractivité et de son économie. La châtaigne est rapidement devenue l'élément fédérateur, avec les fêtes de terroir qui la célèbrent et les traditions gastronomiques qui l'accompagnent. Regroupés autour de cet emblème et appuyés par les élus locaux, ils ont œuvré pour faire reconnaître les pentes ardéchoises et une partie de la montagne comme un territoire rural exceptionnel à l'équilibre fragile. La création d'un Parc naturel régional a été souhaité pour guider un développement harmonieux : produire durablement, être responsable, solidaire, accueillant, ouvert et innovant.

Et depuis, l'identité des Monts d'Ardèche n'a cessé de s'affirmer comme un espace où l'on se soucie d'assurer un avenir durable pour les populations qui y vivent, qui le visitent ou qui souhaitent demain s'y installer.

Au début des années 1990, les castanéiculteurs d'Ardèche sont convaincus que le châtaignier est une chance pour l'avenir de leur territoire. L'objectif est à la fois de redynamiser l'agriculture et de promouvoir le tourisme. Après plusieurs années de concertation, le Parc voit le jour le 9 avril 2001.

En cette année 2021, le Parc célèbre ses 20 ans d'expérience, et se tourne surtout vers son futur pour « réinventer le local », réintroduire de la proximité dans les relations humaines, dans l'économie et avec la nature. Et qui mieux que ceux qui participent chaque jour à la vie des Monts d'Ardèche pour parler de leur territoire et de son avenir ?

Habitant, scientifique, artiste, journaliste, agriculteur, artisan... racontent leur aventure avec le Parc et se projettent dans la nécessaire transition écologique qu'il doit effectuer.





Christelle Borel tend son micro

Faire découvrir leur territoire aux jeunes habitants du Parc, c'est une des missions de Christelle Borel et de la Radio Info RC : les enfants, scolarisés en primaire, se transforment en reporter et partent à la rencontre du territoire pour en faire des chroniques radio. « Pour les jeunes, c'est une source de découvertes nombreuses. Y compris sur le volet environnement. On a besoin de penser développement durable et qu'une structure comme le Parc, le porte, c'est bien. » Christelle compte d'ailleurs que le Parc perdure, notamment pour permettre le maintien de l'éducation au territoire, la mise en valeur des richesses naturelles et patrimoniales.

« Si le Parc est toujours là dans 20 ans, cela sera une bonne nouvelle, cela voudra dire qu'on sera toujours en milieu rural, en ayant maintenu ses richesses. »

Charline Meyer, la géologie appliquée à la céramique

C'est la proposition surprenante qui a amené la céramiste Charline Meyer de Saint-André-Lachamp à collaborer avec le Parc, « une chouette initiative que de travailler avec les terres des Monts d'Ardèche, un pont direct entre mon activité et le territoire. Cela permet d'avoir une lecture du lieu au niveau géologique et c'est aussi une source d'inspiration. » Un territoire qu'elle aimerait voir préservé encore longtemps.

« J'espère que le tourisme sera plus raisonné à l'avenir sur certaines zones.

Il y a plein de belles choses qui se passent ici, il faut que ça continue mais différemment.

« Peut-être faut-il passer par une autre communication, changer l'image que l'on véhicule, pour qu'on ne tombe pas dans le tourisme de masse, qu'on préserve l'Ardèche nature que l'on connaît. »



Daniel Vernol à la reconquête de la châtaigneraie

Figure de la castanéculture ardéchoise, Daniel Vernol a vu naître le Parc. « L'engagement du Parc sur la châtaigne a permis de remettre du dynamisme dans la filière. Après l'AOC, nous n'allions plus de l'avant. Le Parc a vraiment été fédérateur, a rassemblé tous les professionnels pour mettre en musique le plan de reconquête de la châtaigneraie. » Désormais, le président du Comité Interprofessionnel de la Châtaigne d'Ardèche espère voir les « hommes et les femmes revenir travailler les terres abandonnées. » Sa vision idéale ?

« Des exploitations de petites tailles qui apportent des productions de qualité et de proximité pour nourrir les Ardéchois et les voisins. »

Et puis aussi, « revoir du châtaignier s'implanter sur les zones ancestrales, car d'ici 20 ans, on aura trouvé un porte-greffe qui résiste à l'encre ! ».

Emmanuel Fara, sur les traces des dinosaures

« L'événement de ces 20 premières années du Parc, c'est pour moi la labellisation Géoparc mondial UNESCO », explique le géologue, membre du conseil scientifique du Parc, Emmanuel Fara. Il a notamment contribué aux recherches scientifiques sur le site de traces de dinosaures à Ucel. Mais plus encore, c'est le fait que la reconnaissance en Parc et en Géoparc commence à se diffuser qui le réjouit. « J'espère désormais que ce travail s'inscrira dans la durée pour consolider son ancrage territorial et sa connaissance par le grand public. Ce label apportent énormément de plus-values. » Le géologue de l'université de Bourgogne se prend à rêver que le territoire du Parc soit le nouveau Vulcania : « L'Ardèche, ce n'est pas que les Gorges ! Le jour où ce territoire fera référence comme le faisait Vulcania, on aura gagné ».





Anne-Sophie Latourre encourage un tourisme intelligent, participatif

« Le Parc, c'est un partenaire de choix. » Quand il s'est agi de rénover le musée de la châtaigneraie à Joyeuse, devenu Castanéa, dirigé par Anne-Sophie Latourre, la collaboration entre les deux entités a été fructueuse. « Le Parc nous a accompagné, sur notre positionnement et sur notre scénographie. » Un Parc présent également lors de la mise en place de l'Office du tourisme intercommunal Cévennes d'Ardèche et dans la définition de son identité « tourisme durable ». Pour l'avenir du territoire :

“J’espère que les élus et les pro s’interrogeront sur la manière d’accueillir de manière équilibré sur l’ensemble du territoire, mais sans le dégrader.”

Cela passera par un « tourisme intelligent, participatif ». Il faut « valoriser notre ADN pour favoriser l'installation des agriculteurs et un tourisme raisonné », permettre aux gens du coin de se réapproprier leur espace. Mais aussi « qu'on accompagne encore plus nos jeunes, pour qu'ils puissent y revenir ».



Antoine Abel et son échappée du Partage des eaux

À la tête de La Nouvelle Manufacture, un espace lié à l'art contemporain à Saint-Martin-de-Valamas depuis 7 ans, Antoine Abel a été de toute l'aventure de la création du Partage des eaux et des Échappées. S'il ne partage pas tout à fait la vision du Parc du développement culturel et de la médiation culturels, « cela reste un plus pour le territoire, cela a permis de créer du lien entre le Parc et les structures indépendantes ». Il aspire désormais à ce que le territoire continue à être redynamisé pour « en faire un endroit vivant ».

“Le Parc peut être facilitateur de la cohésion de territoire et mettre en valeur le coin de paradis dans lequel on vit, sans pour autant le transformer en usine à touristes ! C'est un endroit préservé mais à faire connaître.”



Stéphane Blanc, journaliste

« Les gens ne se rendent pas compte des apports du Parc, que ce soit pour le tourisme, l'agriculture ou les loisirs, en gros pour l'économie ». Stéphane Blanc, journaliste au Dauphiné Libéré suit depuis 13 ans l'aventure du Parc. Outre les événements marquants pour lui, l'obtention du label Geoparc et la création du sentier d'art contemporain Le Partage des eaux, c'est bien le travail sous terrain, insoupçonné, qui le marque. Quant à l'avenir, Stéphane Blanc ne le voit pas autrement qu'« hyper connecté », condition sine qua non pour « revivre sur le territoire ». Il fait en revanche confiance aux jeunes générations pour défendre l'environnement, manger sainement, privilégier les circuits courts.

Pierre Cornu, géographe

C'est lors de ses études d'histoire que Pierre Cornu, planchant sur la crise du monde rural ardéchois, a rencontré Maurice Allefresde. Le géographe se démenait déjà pour monter des « projets collectifs » sur le territoire. Après avoir suivi la genèse du Parc, ce professeur d'histoire à l'université Lyon 2 et chercheur à INRAE est revenu dans les Monts d'Ardèche au sein du conseil scientifique. « L'Ardèche est un terrain extraordinaire et le Parc un acteur majeur de la transition agroécologique : il embarque le territoire, les habitants dans une transition vers un modèle plus soutenable ». Et dans 20 ans ?

“J’espère que ce sera un espace ouvert et relié au monde extérieur. Il doit rester un territoire d'accueil où le non humain sera pris en compte.”

« Ce territoire est vivant, très anthropisé, très aménagé, il y a donc un risque de perte de mémoire et de richesse. Pour autant, l'Ardèche doit faire avec son passé, pas s'enfermer dedans. »



Émeline Dupieux, jeune photographe naturaliste

Émeline a 15 ans, il est lycéen à Aubenas et il préfère l'école de la rivière à l'école buissonnière. Avec son appareil photo, il arpente les bords de l'Ardèche mais aussi la montagne et les forêts des Monts d'Ardèche. « J'aime passer du temps dans la nature, on ne sait jamais ce que l'on va rencontrer. » Lors de ses longs affûts, il espère saisir avec son appareil photo, le vol d'un cingle plongeur ou la très rarissime loutre. « Mes photos je les partage sur les réseaux sociaux, en particulier sur Instagram où je peux échanger avec d'autres photographes animaliers et sensibiliser à la protection de la nature. Parmi mes coins préférés du Parc, il y a le Tanargue où on peut photographier des pics noirs dans la hêtraie. Peut-être qu'un jour j'arriverai à y saisir une chouette de Tengmalm. Pour moi c'est une zone sensible à protéger en priorité et j'aimerais que dans 20 ans elle reste préservée. »

Compte instagram : @emelin.dupieux



Isabelle Gillibert, office national des forêts

De l'histoire commune entre le Parc et l'ONF, Isabelle Gillibert, responsable territoriale Nord Ardèche à l'ONF retient plusieurs réussites : l'extension du Parc sur la Haute-Loire qui a permis de mener, enfin, des actions sur la zone du Mézenc. « Il n'y avait que le Parc qui pouvait le permettre en tant que structure animatrice à cheval sur les deux départements », ou encore le travail conjoint sur la restauration des milieux dans les zones Natura 2000 et les Espaces Naturels Sensibles (ENS). C'est d'ailleurs sur la question des forêts qu'Isabelle espère que leur collaboration va continuer dans les années à venir, « le PNR est vraiment fédérateur ! », avec un vœu pieu concernant la forêt privée : « il faudrait une gestion forestière plus adaptée. » Les propriétaires ne savent plus vers qui se tourner, il se fait tout et n'importe quoi » regrette-t-elle.



Maryse Aymes, éducatrice au territoire

Maryse Aymes est partenaire de la première heure du Parc avec l'association Clapas, roche nature et paysage. « L'espace pédagogique du volcan de la Gravenne, la mise en lumière de celui d'Aizac, le sentier géologique entre mer et montagne, la création d'outils de vulgarisations... sont autant de réussites communes. » Un travail que Maryse espère voir se poursuivre, avec précaution tout de même : « il faut continuer à faire la promotion du patrimoine, mais en y allant molo sur les panneaux. Il ne faut pas que le territoire devienne un parc d'attraction ! Il y a un caractère authentique à protéger. C'est super que la géologie devienne accessible au plus grand nombre. Il faut que les gens sortent, aillent sur le terrain voir les choses en vrai et deviennent ensuite ambassadeurs de leur territoire ».



Pascale Guillet, architecte de la transition

« Je suis très heureuse d'avoir participé à la vie du Parc en tant que conseillère municipale de Laboule, puis en tant qu'architecte ». De la construction du chalet des bergers sur le Tanargue, à celle du Phare de Gloria Friedmann pour le Partage des eaux ou des logements à énergie positive à Saint-Étienne-de-Boulogne, Pascale Guillet a vécu « des expériences riches et passionnantes. On est passé des études à la réalisation de projets concrets, avec la volonté de plus en plus affirmée de sensibiliser un maximum de personnes au développement durable ».

“J'espère désormais que le Parc qui défend une transition active pour accompagner le développement de manière respectueuse de l'environnement, va être perpétué.”

Le développement est possible dans ces « magnifiques espaces » en défendant et préservant le cadre bâti et non bâti, en « accueillant une économie adaptée ».

Céline Vuitton, la châtaigne et bien plus encore

Jeune castanécultrice et productrice de plantes aromatiques, installée à Beauvène, Céline Vuitton, a pu bénéficier du Plan de reconquête de la châtaigneraie et de la dynamique qui va avec : « y a vraiment un truc entre les castanéculteurs, que ce soit dans la lutte contre le cynips, les expériences de greffes, la stratégie qui voit loin, à 30 ans, c'est vraiment

chouette ». L'avenir ? Céline rit d'être à contre-courant : « j'aimerais bien que le territoire soit toujours enclavé ! Que la nature soit préservée ». En revanche, elle aimerait que le Parc agisse pour une plus grande diversification des cultures, « il n'y pas que la châtaigne ici ! ».



ET DANS 20 ANS... À QUOI RESSEMBLERA NOTRE PARC ?

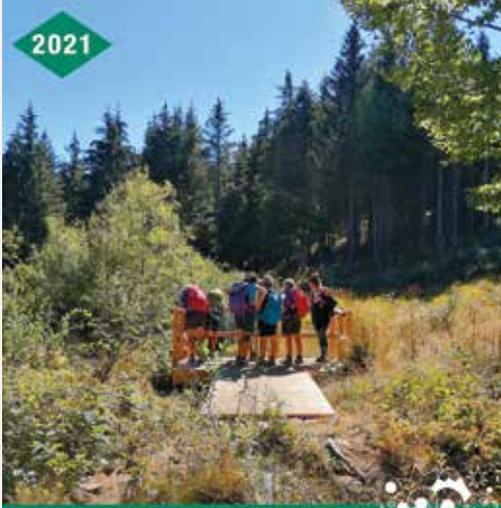
2018



Avant
La Rochette - 2018, au pied du mont Mézenc, une zone humide classée Espace naturel sensible et Natura 2000 disparaît sous une plantation d'épicéa datant des années 70.



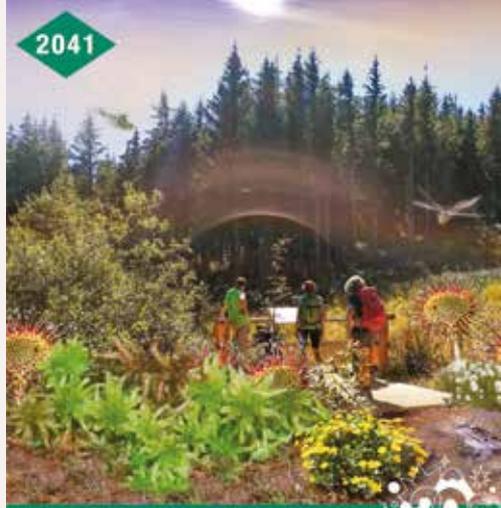
2021



Aujourd'hui
Tourbières de la Rochette - 2021, les épicéas sont coupés pour restaurer la petite et la grande tourbières. Des plateformes en bois accompagnent les visiteurs dans la découverte de ce biotope, tout en préservant ces espaces fragiles.



2041



Et demain...
Situées sur le sentier de randonnée "le tour du Mézenc", les deux tourbières ont retrouvé leur rôle d'éponge et la biodiversité d'épanouie. Desifra, Ualgrette, Staklé... assurent le spectacle pour les randonneurs.



2007



Avant
Jaujac - 2007, le château de Pacherenc est en ruine. Situé sur un éperon de 42m qui comprend des jardins, des terrasses, agricoles et un village, il se révèle le site idéal pour une future maison de Parc.



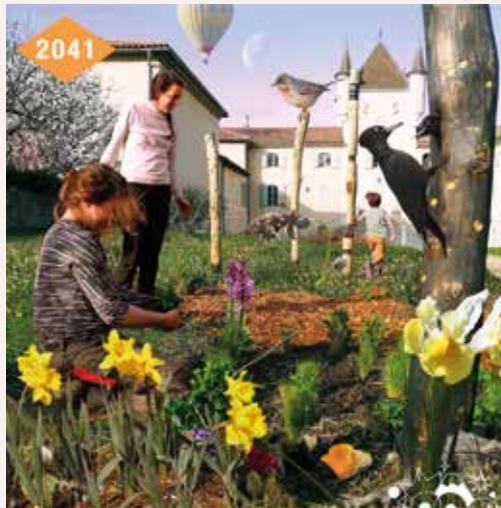
2021



Aujourd'hui
Jaujac - 2021, grâce sa rénovation en 2020, le Manoir du Parc héberge l'équipe technique et d'agriculteurs. Elle accueille les habitants, les scolaires et les touristes venus dans un lieu plus qu'un patrimoine naturel et culturel du Parc.



2041



Et demain...
Les jardins de la Maison du Parc se retrouvent enrichis et la végétation méditerranéenne les rends attractives. Plus tard, le géoparc UNESCO du Jura de Jaujac demeure attractif, même si d'ici peu des visiteurs revivra la paléontologie exceptionnelle.



2014



Avant
GR78 à Florim - 2014, les goniés fleurs soulignent et servent en outre sur la ligne de partage des eaux. A gauche, la pierre abstraite conduit les eaux de pluie vers la méditerranée, à droite la pierre douce les dirige vers l'Atlantique.



2018



Aujourd'hui
Dornet - 2018, des artisans ont repris le GR78 et au sein le design une pause du parcours d'art contemporain LE PARTAGE DES EAUX, c'est le Parc de Florim. Sur ce lieu, des artistes design, des musiciens, un GPS géolocalise 100 km d'œuvres artistiques à ciel ouvert.



2041

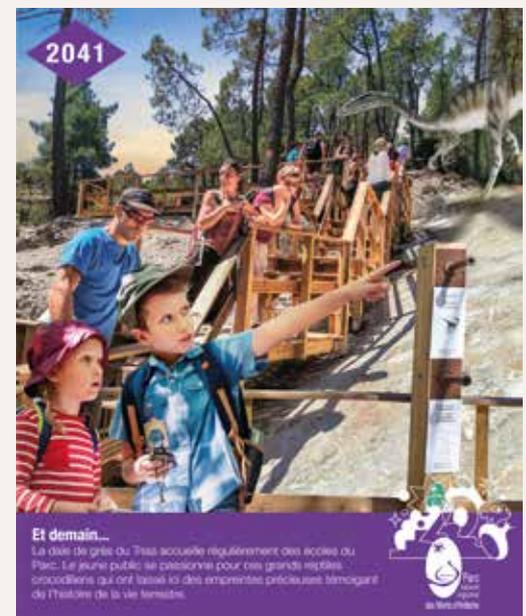
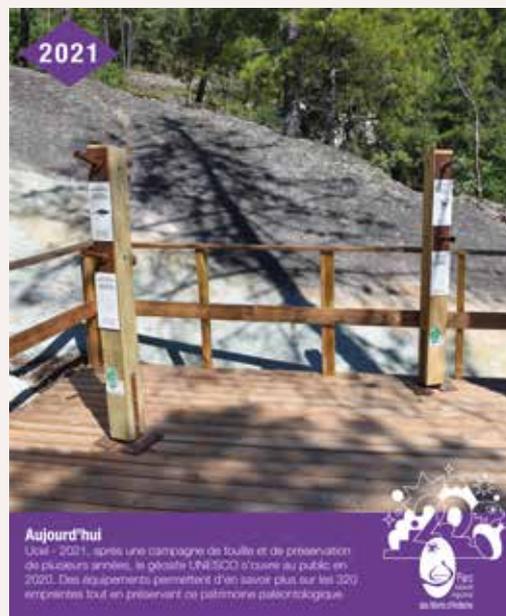
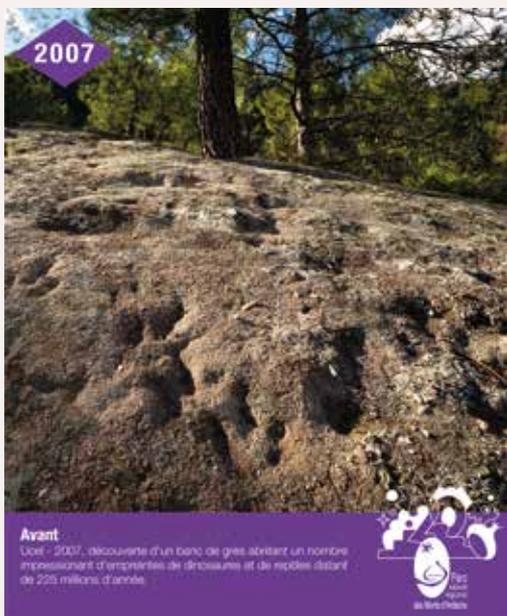
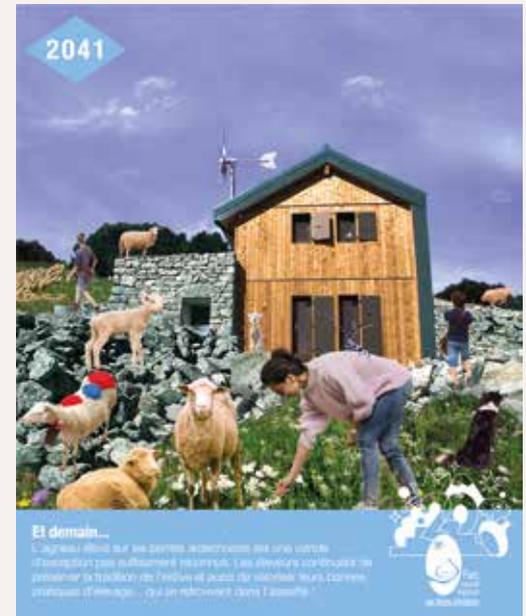
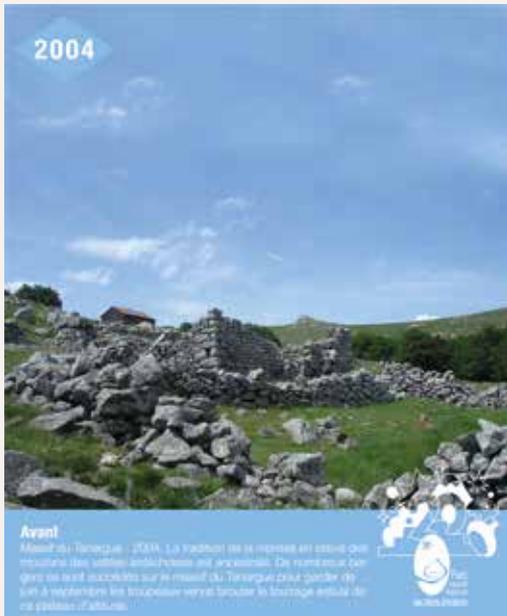


Et demain...
LE PARTAGE DES EAUX s'inscrit en 2021 d'une Terre ouverte et d'autres sont en projet, pour enrichir le parcours et affirmer le patrimoine ardéchois comme une destination à part, créative.



Depuis le 9 avril 2001, le Parc a conduit de très nombreuses actions avec les élus, les techniciens, les associations, les partenaires, les habitants... 20 ans d'actions et plus de 1000 projets au total. Comme il n'est pas toujours facile de voir à l'œil nu les changements dans le paysage,

voici une création des artistes graphistes Guillaume et Laurie. Leurs trilogies viennent mettre en lumière une sélection d'actions du Parc et nous invitent à se projeter dans 20 ans. Comme des cartes postales du futur !



L'AGENDA DES 20 ANS

PLUS DE 100 RENDEZ-VOUS DANS LES MONTS D'ARDÈCHE

De juin à décembre 2021, le Parc et son réseau de partenaires proposent un programme de rendez-vous grand public et sur ses thèmes de prédilections : biodiversité, géologie, patrimoines industriels, art contemporain, agriculture, transition écologique...

Retrouvez toutes ces dates et les informations pratiques dans l'Agenda 2021, gratuit, disponible à la Maison du Parc et dans les offices du tourisme. À très bientôt !



Urba Session

Des journées de formation destinées aux élus sur les questions d'urbanisme et de paysage.

Vendredi 19 novembre 2021

« Projet de territoire à l'heure des transitions »

Contact : jdamour@pnrma.fr

Les rendez-vous biotrésors



La vie des Libellules.

Randonnées, balades et conférences pour révéler la nature secrète du Parc

Les Espaces Naturels Sensibles / Natura 2000 du Parc se révèlent à travers un programme d'animations pour toute la famille. En compagnie de naturalistes, de botanistes ou de passionnés de nature, venez découvrir les biotrésors des tourbières, prairies, rivières et montagnes.

Toutes les dates sur le www.pnrma.fr

Les rendez-vous géologiques

Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles

Il y a 200 ans, après un voyage de 10 millions d'années, une météorite atterrit à Juvinas. L'édition 2021 des rendez-vous géologiques est l'occasion de célébrer cet événement. Le Parc des Monts d'Ardèche, des géologues et des passionnés d'astronomie proposent un programme riche en soirées d'observation du ciel, conférences, balades théâtralisées... Des dates à réserver pour s'immerger dans l'histoire des sciences (d'une roche extraterrestre tombée en Ardèche au Système solaire), et pour (re)découvrir la beauté et la richesse du ciel des Monts d'Ardèche.

En cas de temps couvert, les soirées d'observation sont maintenues en intérieur. Pour tout public, dès 8 ans.



Planète Mars,
CCSTI de l'Ardèche.

Le Partage des eaux

Cette année le parcours artistique ouvert en 2017 accueille une nouvelle œuvre : « Grotte de cristal » du duo d'artistes HeHe, à découvrir par une petite marche depuis la place de village de Saint-Laurent-les-Bains.

Programmation 2021 des Itinérances sur la ligne

- **Dimanche 11 juillet** aux Mires du Suc de Montat, à Saint-Étienne de Lugdarès
- **Dimanche 25 juillet** aux Mires de la Roche pointue, à Chaudeyrolles
- **Dimanche 1^{er} août** aux Mires de Pra Pouzol, à Burzet

15h | Boucle de randonnée

Accompagnée par un Passeur du Partage des eaux

17h | LIGNE DE MIRES / Radio-paysage

Petite forme théâtrale en plein air et participative par le collectif PetitPoisPrincesse

Avec dans leur valise une corde (frontière, mur, lien, ...) et une installation photographique amovible, les artistes convoqueront, comme sur un plateau de télévision ou de radio imaginaire, de faux habitants (mais de vraies paroles) d'ici et d'ailleurs. Ces points de vue entrechoqués résonneront avec le décor naturel, mais parleront tous d'un « Ici », à la fois local et universel. Une occasion de s'amuser avec les spectateurs à « bouger les lignes » !

Gratuit, sur inscriptions.

Tout le programme sur www.lepartagedeseaux.fr



Le collectif
PetitPoisPrincesse.

Les Monts de demain



Les publications scientifiques et les déclarations politiques s'accumulent pour constater l'urgence écologique et climatique à laquelle nous sommes aujourd'hui tous con-

frontés. Les effets du changement climatique et les modifications profondes des écosystèmes sont aussi déjà perceptibles dans les Monts d'Ardèche : épisodes de canicules et de sécheresses, raréfaction de certaines espèces, évolution et dépérissement de la végétation - châtaigneraies en particulier, diminution du débit des cours d'eau... Pour ses 20 ans, plus qu'un regard dans le rétroviseur, le Parc souhaite organiser une série d'événements et de rencontres pour se projeter dans les 20 prochaines années de notre territoire, en intégrant ces enjeux qui s'imposent à nous. Il propose ainsi en 2021 une série de rencontres, destinées au grand public et aux élus du territoire, pour donner des éléments de compréhension et de débat, tout en proposant des pistes de transition pour y faire face.

- **Samedi 10 juillet**, à la Croix de Bauzon
Comprendre les évolutions du climat
- **Samedi 28 août**, à Chirols
Coopérer pour repenser nos fonctionnements collectifs
- **Samedi 11 septembre**, à la Croix de Bauzon
Vivre avec la part sauvage du monde
- **Samedi 2 octobre**, au Mazet Saint Voy
Agir collectivement et localement, l'exemple de la production d'énergie renouvelables

Voir l'agenda détaillé sur www.pnrma.fr

L'ÉTÉ 2021 À LA MAISON DU PARC DE JAUJAC

« D'émois en émaux »

Céramistes et verriers métamorphosent les roches d'Ardèche

Une formation à la géologie et à la création d'émaux à base de minéraux locaux, puis une exposition : c'est le fruit du travail des céramistes et verriers, du Parc des Monts d'Ardèche, l'Agence pour le développement des métiers d'art et le Polinno.

Les œuvres issues de cette expérimentation sont présentées en Ardèche jusqu'au 31 octobre.

- Du 3 juillet au 5 septembre à la ferme de Bourlatier, à Saint-Andéol-de-Fourchade
- Du 9 septembre au 31 octobre au Muséum de l'Ardèche, à Balazuc

Pour en savoir plus, écoutez le Podcast « Les Pieds dans le Parc » d'octobre 2020 sur www.pnrma.fr



Exposition « D'émois en émaux ».

La Maison du Gerboul

Un espace d'accueil du Parc des Monts d'Ardèche au sud du territoire



Située au cœur du village de Thines, la maison accueille les visiteurs avec sa boutique d'artisanat et de produits locaux et son salon de thé.

C'est une halte incontournable pour tous les randonneurs qui sillonnent les vallées cévenoles des Monts d'Ardèche.

La Maison du Gerboul

8187 route de Thines, 07140 Malarce sur la Thines
06 25 57 93 04 / www.maisondugerboul-thines.fr

La Maison est ouverte tous les jours sauf le lundi

Ouverture du 15 février au 31 mai, de 14 h à 18 h ;
du 1^{er} juin au 30 septembre, de 11 h à 19 h ;
du 1^{er} octobre au 30 novembre, les week-ends
et vacances de 14 h à 18 h

Fermeture du 1^{er} décembre au 15 février

Expositions gratuites et pour toute la famille



Agents secrets de la nature, les pollinisateurs des Monts d'Ardèche #007missionpollen

Infiltez le petit monde des abeilles, coléoptères et papillons... pour vivre une aventure top secrète, essentielle au maintien de la biodiversité.

Deux nouveautés en 2021

- Exposition des « ruches du monde » grâce au prêt du collectionneur passionné Luc Bossetti.
- Dans la cour de la Maison du Parc : « Tanargue », une exposition en plein air des photographies d'Helmut Krackenberger.

Un été sous le signe des animations à la Maison du Parc

Juillet / août

Animations « Des ailes et des racines »

Avec les animateurs naturalistes de la LPO et de la FRAPNA, venez découvrir l'histoire fabuleuse de la pollinisation au cours d'une visite nature et de jeux pour petits et grands.

Tous les mardi

Animations gratuites

Atelier d'initiation à l'apiculture

Le temps d'une matinée, glissez-vous dans les habits d'un apiculteur et découvrez l'univers des abeilles qui butinent à la Maison du Parc.

Atelier animé par Vincent Bouchereau
ou Raoul Schneider, apiculteurs

Tous les mercredi

10 €/adulte et 25 €/famille - 10 ans et +

Rallye pédestre « Plantes et Pollinisateurs »

Partez en famille pour un jeu de découverte du village de Jaujac, des plantes et des pollinisateurs.

Avec Nicolas Grisolle du Pôle d'Animations Nature

Tous les jeudi

Prenez date !

Le Grand pique-nique des 20 ans du Parc et Journée européenne du patrimoine

Dimanche 19 septembre 2021

Arrivée de la Grande traversée du Parc
avec les délégués du Parc.

À 12h, rendez-vous dans les jardins de la Maison du Parc à Jaujac avec votre déjeuner tiré du sac. Le Parc offre les boissons et le dessert à base de produits « Valeurs Parc » et nous célébrerons les 20 ans du Parc.

Plus d'infos et réservation :

www.pnrma.fr, 04 75 36 38 60



Jardin de la Maison du Parc.

RUBRIKAPARC

Appel à création pour les Castagnades 2021

Pour l'affiche de sa 22^e édition, le Parc a lancé un appel aux illustrateurs et artistes inspirés par l'univers de la châtaigne. Nous avons reçu 14 propositions très créatives et nous avons sélectionné avec les organisateurs des fêtes et la confrérie de la châtaigne, un seul finaliste ! Comme le choix fut difficile, nous avons envie de vous partager ici quelques propositions qui nous ont beaucoup plu et aussi celle de Loren Bes de Fabras, notre illustrateur 2021.

Toute la programmation des fêtes dès août 2021 sur www.castagnades.fr



Loren Bes

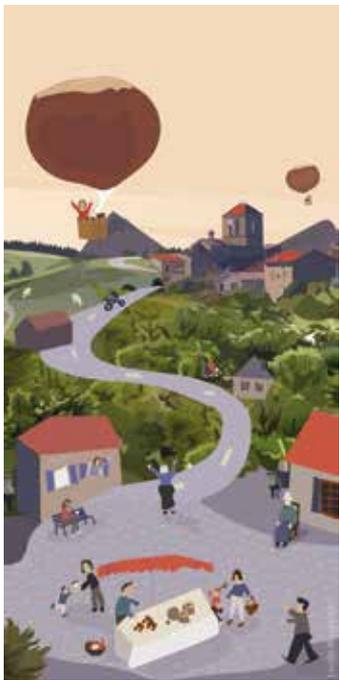


Le podcast des jeunes du Parc

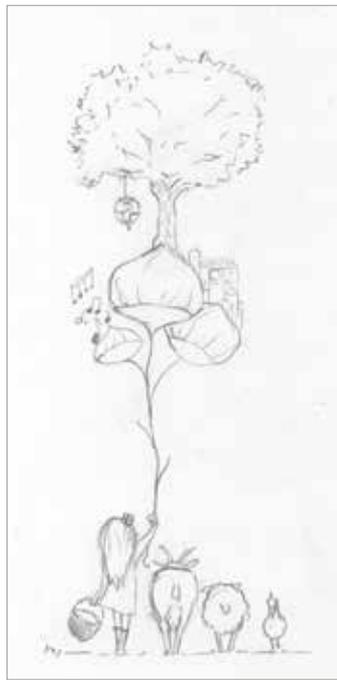
Avec les radios associatives des Monts d'Ardèche, le Parc réalise depuis 15 ans des chroniques intitulées « Les pieds dans le Parc ». Ces reportages enregistrés sur le terrain racontent la vie du territoire et présentent les actions locales conduites par le Parc avec les communes. Pour les 20 ans du Parc, nous avons sélectionné des chroniques, reflets de notre action : le retour de l'aigle royal, la reconquête de la châtaigneraie, la pollution du ciel nocturne, la transhumance... Des jeunes collégiens et lycéens ont écouté ces sons et l'animatrice de la radio en milieu scolaire Info RC a recueilli leurs réactions. Elles vous sont livrées brut dans les pastilles sonores à écouter en podcast sur le site web du Parc et seront diffusées toute l'année 2021 sur les 4 radios partenaire : Fréquence 7, Info RC, Radio des Boutières et RCF. 20 ans c'est bien l'âge de la transition, la relève arrive !

Écoutons ce que les jeunes veulent nous dire pour préparer au mieux et avec eux, les 20 prochaines années.

A écouter en podcast sur les pages « 20 ans » du www.pnrma.fr



Lucile Wargniez



Céline Leynaud



Jean-Charles Bassenne & Julie Tyrlik



Village de demain

Les communes de Saint-Pierreville et Saint-Cirgues en Montagne se sont engagées pour devenir des « Villages de demain ». Elles souhaitent redonner « l'envie d'habiter en cœur de village » en développant des projets exemplaires et innovants pour offrir une qualité du cadre de vie répondant aux modes de vie contemporains. Vie de village, qualité architecturale et paysagère, biodiversité, économie d'énergie et solutions de mobilité... seront au cœur de la démarche participative engagée avec les habitants.

📷 Suivez le Parc !

Retrouvez l'actualité du Parc et découvrez les photos des Monts d'Ardèche réalisées par les chargés de mission sur le compte Instagram : [parc_monts_ardèche](https://www.instagram.com/parc_monts_ardèche)



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Directrice de la publication et de la rédaction : Dominique Allix
Rédaction : équipe du Parc
Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod
Conception, création et réalisation graphique : BureauNota
Crédits photos : A. Brunet, N. Lelièvre, Les Panoramistes, C. Borel ;
équipe du Parc : V. Nicod, N. Klee, P. Roux, M. Lutz, E. Jacquiau-Chamska, N. Dupieux, G. Chevalier, Christel Siebert-Krackenberger.
Couverture : Alexa Brunet
Impression : Fombon - ISSN : 1953 - 1370



Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
50 allée Marie Sauzet
07380 JAUJAC
Tél : 04.75.36.38.60
www.pnrma.fr